



RÉVOLUTIONNAIRES

POUR UN PARTI DES TRAVAILLEURS ET TRAVAILLEUSES, COMMUNISTE ET INTERNATIONALISTE

BULLETIN SECTEUR POSTE DU NPA - 9 JANVIER 2024



UNE BONNE RÉOLUTION CONTRE LES GUERRES ET LA MISÈRE : EN FINIR AVEC LE CAPITALISME !

Pour faire genre « nouvelle année, nouvelle politique », Macron annonce le remaniement de son gouvernement... Nous ne pleurerons évidemment pas la Première ministre Élisabeth Borne, recordwoman des 49.3 : si elle devait prendre une retraite anticipée, nous n'oublierons pas qu'elle nous a obligés à trimer deux ans de plus en repoussant la nôtre. Mais si la tête de gondole change, les marchandises dans le rayon seront toujours aussi abjectes et révoltantes...

Leurs guerres, nos morts

La promesse de cette société capitaliste pour 2024, c'est toujours plus de guerres. Le rythme désespérant des morts se poursuit dans la bande de Gaza et en Cisjordanie : déjà plus de 30 000, et 100 000 blessés. Du sang, des larmes, la faim, les maladies, les décombres, la fuite encore et toujours pour le peuple palestinien, victime de l'État colonial israélien avec la bénédiction des grandes puissances. En Ukraine, la guerre redouble d'intensité ces dernières semaines, alors que les deux camps comptent déjà plus de 500 000 morts ou blessés. Les marchands d'armes sont assurés de passer une bonne année : en 2023, le cours de leurs actions s'est envolé et les carnets de commande débordent.

Leurs profits, nos galères

En décembre, les prix à la consommation ont repris une augmentation de 0,6 %, en premier lieu les produits alimentaires et l'habillement. Acheter de quoi se nourrir correctement, des chaussures et des vêtements chauds pour l'hiver, c'est compliqué pour beaucoup d'entre nous. Et pour toutes celles et ceux qui sont déjà tombés dans l'extrême misère, c'est la rue, le froid, la galère de la survie à l'ombre des lumières de ce monde consumériste : à Strasbourg, plus de 2 000 personnes dorment dans la rue cet hiver, un record dans la « capitale du marché de Noël et ses trois millions de visiteurs ». Nos salaires s'écrasent, leurs profits s'envolent : les entreprises du CAC 40 ont distribué 97 milliards de dividendes à leurs actionnaires en 2023. Autre genre de record...

Leur racisme, notre solidarité de classe

La loi « asile-immigration » concoctée et votée par toute la droite et l'extrême droite, de Darmanin à Le Pen, inscrit la « préférence nationale » dans le droit de ce pays. Ce que les fachos et les racistes réclamaient depuis des années, Macron l'a fait. Celui qui en 2017 et en 2022 se prétendait un « barrage » à l'extrême droite, avec l'aval des dirigeants de la gauche institutionnelle et syndicale, lui a en fait ouvert les vannes. Pour nous sauver de la noyade et repousser les offensives d'un milieu politique dirigeant de plus en plus réactionnaire, il n'y aura aucune bouée institutionnelle. Ce ne sera ni le Conseil constitutionnel, ni une dissolution de l'Assemblée nationale, ni des élections qui nous permettront d'affirmer que les seuls étrangers sur cette terre, ce sont les patrons et les actionnaires. Ce seront nos luttes collectives de travailleurs, de travailleuses, de jeunes, de retraités, avec ou sans papiers, pour l'égalité des droits et l'ouverture des frontières.

À nous d'exaucer nos vœux !

Si nous souhaitons le meilleur pour cette année, celui-ci ne viendra que de nos mobilisations et de nos luttes. Certains mettent déjà en pratique de bonnes résolutions. Les salariés du Mont Saint-Michel et du centre Georges-Pompidou sont en grève depuis fin décembre pour leurs salaires, des embauches et leurs conditions de travail. Exactement ce dont nous avons besoin tous et toutes. Meilleurs vœux de victoire à leurs grèves !

Soyons aussi de nouveau très nombreuses et nombreux à manifester notre solidarité de classe internationaliste : le week-end prochain en solidarité avec le peuple palestinien, et contre la loi Darmanin-Le Pen, dès le 14 janvier, et ce jusqu'à son retrait total !

contact@nouveupartianticapitaliste.fr



@NPA_NouvParAnti



npanouveupartianticapitaliste



@Revolutionnaires_journal



nouveupartianticapitaliste.fr

La police raffe des collègues livreurs

Le 27 décembre dernier, la police a contrôlé les livreurs de toutes les grandes villes d'Isère, et a interpellé une dizaine d'entre eux, sans-papiers. Un des livreurs concernés de Grenoble a témoigné : «On n'est pas des délinquants, on a juste un vélo et un sac pour gagner notre vie». Au lieu de s'en prendre aux grands patrons, qui exploitent des milliers de précaires dans la livraison, la police préfère arrêter des travailleurs dont le COVID avait révélé à tout le monde le rôle « essentiel ». On n'oublie pas que La Poste s'illustre dans le recours à des travailleurs sans-papiers, donc sans droits, qu'elle exploite notamment dans le Colis, et dont elle tire des millions de bénéficiaires chaque année (une grève de collègues sans-papiers d'Ile-de-France est en cours depuis 2 ans à Chronopost et ColiPoste). Avec ou sans-papiers, nous sommes tous exploités par les mêmes patrons et nos intérêts sont communs. Exigeons des papiers pour toutes et tous !

Auberge espagnole

8 bureaux de poste proposent des cabines d'essayage pour récupérer des colis, essayer les vêtements, déposer l'emballage pour qu'il soit recyclé, et gérer les éventuels retours de colis. Pour permettre aux clients de « gagner du temps ». Au lieu d'expérimenter tout et n'importe quoi, embaucher massivement et CDIser tous les facteur et livreurs de colis permettrait de livrer efficacement en temps et en heure tout le courrier et les colis.

Argent magique

En 2023, les 40 sociétés du CAC 40 ont versé près de 100 milliards d'euros à leurs actionnaires, dividendes et rachats d'actions confondus. Une hausse de plus de 20 % par rapport à 2022 qui était déjà une année record. L'argument « il n'y a pas d'argent magique » pour justifier le blocage des salaires ne tient pas, surtout face à la hausse des prix qui continue de plus belle. Au moment de la réforme des retraites, les directions nationales des syndicats ont appelé à des grèves et des manifestations qui ont montré un mécontentement massif. Pourquoi ne pas appeler à nouveau à la grève, en mettant sur la table l'augmentation générale des salaires de 500 euros et 2000 euros minimum ? Et cette fois-ci, restons dans la rue tant qu'on n'aura pas gagné, sur les salaires et sur tout le reste !

Plateforme industrielle du courrier (PIC) – Lille : des débrayages qui montrent la voie

Au cours du mois de décembre, des postiers de différentes brigades présentes à la PIC ont tenu à montrer leur mécontentement.

Au sein des équipes du matin, une dizaine de postiers qui livrent le courrier aux entreprises ont débrayé à trois reprises pendant une heure. Ils revendiquent de meilleures primes pour la réorganisation de leur service. Dans la même période, une dizaine de postiers travaillant sur le chantier du tri manuel ont spontanément arrêté le travail pour dénoncer le manque de chauffage. Une semaine avant Noël, cette fois-ci dans les brigades d'après-midi, neuf ouvriers débrayaient une heure pour dénoncer les salaires trop bas et le manque d'embauches. De nombreux collègues du site ont tenu à marquer leur solidarité avec ce débrayage, en applaudissant ou en montrant des signes de sympathie. La colère était particulièrement grande face à la petitesse du chèque cadeau de 40 euros reçu pour Noël. Ces actions de quelques dizaines de salariés sont encore minoritaires dans un centre qui compte 500 personnes. Mais elles ont été discutées plus largement parmi les collègues et la fierté des participants montre qu'il est possible de renouer avec une vieille tradition des centres de tri postal : arrêter le travail à plusieurs pour se réunir entre salariés qui relèvent la tête et montrer notre force.

Grenoble : la Poste licencie les intérimaires qui avaient fait grève contre la réforme des retraites

La direction de la Poste Grenoble a mis fin à la mission du dernier intérimaire ancien gréviste encore en poste ce 1er janvier 2024. En mars dernier, une équipe de facteurs et factrices du centre de Grenoble Chavant avait entamé une grève reconductible de 2 mois contre la réforme des retraites et pour des embauches en CDI. Parmi eux 8 intérimaire dont la Poste s'est débarrassé au cours de l'année. En novembre une quarantaine de collègues s'y étaient opposés par pétition, sans que cela ne suffise à bloquer la main de la direction. Ce que ces non-renouvellements de contrat ne pourront jamais effacer : outre le gain de 3 CDI et la réduction des tournées sacoches, la grève avait permis de montrer que les salariés les plus précaires pouvaient relever la tête et ouvrir la possibilité d'une lutte d'ensemble, par-delà les différences de statuts.

Quels alliés véritables des Palestiniens face aux larmes de crocodile des puissances impérialistes ?

Article sur le site du NPA

